

Félix CARDOCHE (1889-1974)

Observateur



Félix Pierre CARDOCHE est né le **15 décembre 1889** à 1 heure du matin à Moulizoux sur la commune de Genouillac, canton de Châtelus-Malvaleix dans le département de la Creuse.

Il est le fils aîné de Jean CARDOCHE, cultivateur, 24 ans, né le 24 décembre 1864 à Saint-Dizier-les-Domains en Creuse et de Rosalie BUTTE, 20 ans, née le 13 juin 1869 à Genouillac. Du couple, marié le 20 janvier 1888 à Bétête en Creuse, naissent à Genouillac, cinq enfants : Félix le 15 décembre 1889 (futur observateur), Marcel le 8 novembre 1892, Louis le 31 août 1895, Octavie le 1^{er} octobre 1899 et Marcelle le 27 mars 1908.

De la Classe **1909**, Félix est recruté à Guéret dans la Creuse sous le matricule n° 243. Sa fiche signalétique indique : cheveux blonds, yeux bleus, visage rond, taille 1,69 mètre. Degré d'instruction « 3 » sur 5 (*possède une instruction primaire développée*). Célibataire. Profession : maçon. En cas d'accident prévenir Mr Cardoche, père, à Chereix par Châtelus-Malvaleix.

Félix est appelé sous les drapeaux le 5 octobre **1910** et incorporé au 78^e Régiment d'Infanterie en qualité de soldat de 2^e classe. Nommé caporal puis sergent le 24 septembre **1911**, Félix passe dans la disponibilité de l'Armée active le 25 septembre **1912**. Le certificat de bonne conduite lui est accordé. En **1913** et **1914**, Félix est domicilié à Libreville au Gabon et il est rattaché militairement à la colonie d'Afrique Equatoriale Française.

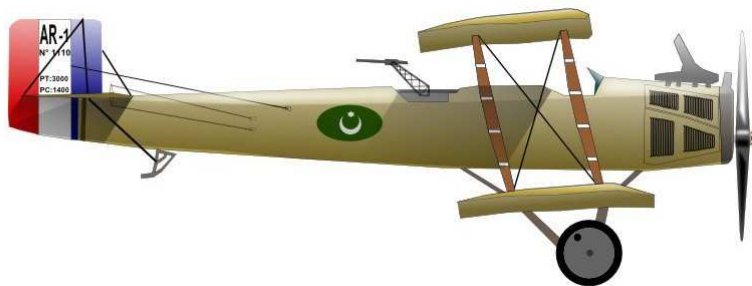
A la déclaration de la 1^{ère} guerre mondiale, Félix, employé de commerce, est rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1^{er} août **1914**. Il est mobilisé le 2 septembre **1914** au Gabon. Puis il est réintégré à sa subdivision d'origine ayant été autorisé à rentrer en France par décision du Gouverneur du 17 septembre **1914**. Il est affecté le 8 octobre **1914** au 78^e Régiment d'Infanterie de Guéret. Il participe à l'offensive en Artois en **1915** et à Verdun en **1916**.

Félix est nommé sous-lieutenant de réserve T.T. (à Titre Temporaire) puis sous-lieutenant de réserve T.D. (à Titre Définitif). Il est cité à l'ordre de l'Armée le 14 mai **1916** qui paraît au Journal Officiel du 15 juin **1916** en ces termes :
« a maintenu sa troupe en 1^{ère} ligne le 9 avril 1916 au cours d'un bombardement d'une violence inouïe et au moment de l'attaque ennemie resté le seul officier de sa compagnie, a fait preuve d'un sang froid superbe en ralliant le reste de cette compagnie, en organisant la résistance et en allant sous le feu de l'ennemi porter secours à des hommes ensevelis par le bombardement, a maintenu intégralement les positions de sa section et limité l'avance ennemi sur le reste du front de sa compagnie »

Il est promu lieutenant le 24 octobre **1916**. Le 5 juin **1917**, à sa demande, il est détaché au service aéronautique en qualité d'observateur, à l'escadrille 22 (*insigne ci-contre*) qui opère sur avion Dorand AR 1 (*ci-dessous*) et sur avion Salmson 2A2 (*ci-après*). Le 2 juillet **1917**, il est dirigé sur l'école d'aviation de Cazaux en Gironde et titularisé *observateur* le 14 novembre **1917**.



A 904

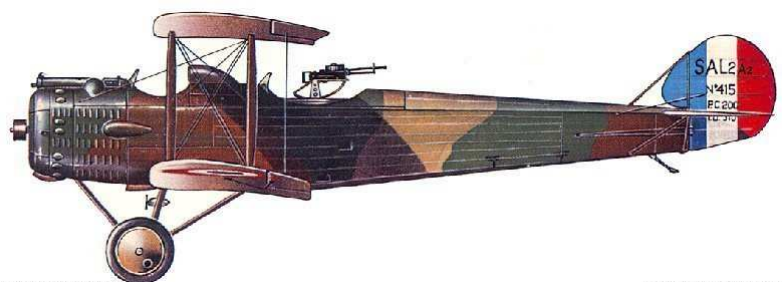


© Henri Guyot

<http://www.traditions-air.fr/>

Félix effectue la campagne d'Italie en soutien à l'armée italienne face à l'ennemi. Son escadrille est stationnée successivement à Ghedi, Vérone, Castelvetro, Castello-di-Godego et Nove-di-Bassano.

Le 6 mai **1918**, Félix est cité à l'ordre de la 23^e division :
« Observateur de grande valeur, d'un dévouement et d'un courage hors-pair. A rendu depuis son entrée dans l'aviation les plus grands services, notamment comme



DR © Docavia n° 12 Editions Lanivern

<http://www.traditions-air.fr/>

observateur photographe, accomplissant de nombreuses missions à l'intérieur des lignes ennemies sous le feu de l'artillerie. Le 1^{er} mai, pour mieux assurer la mission qui lui était confiée, n'a pas hésité à pénétrer à très basse altitude dans les lignes ennemies malgré le tir des mitrailleuses de terre. A montré ainsi un complet mépris du danger et a rapporté des renseignements précieux pour le commandement. A mitraillé lui-même, à moins de 200 mètres, les tranchées ennemies. Titulaire de trois citations dont une à l'ordre de l'armée. » Il est promu capitaine d'aviation le 29 juillet **1918**.

Du 21 octobre 1918 au 5 novembre 1918, Félix est soigné à l'ambulance 227, pour un problème de santé.

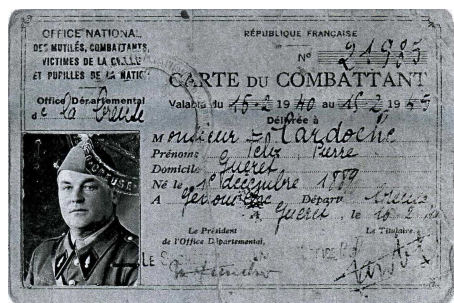
Félix CARDOCHE, 29 ans, se marie à Guéret le 7 janvier 1919 avec Marie DUBREUIL, 23 ans, née le 27 juillet 1895 à Saint-Yrieix-les-Bois en Creuse. Du couple naît un fils unique, Pierre, le 25 décembre 1920 à Guéret.

Le quotidien *Messenger de la Creuse* du jeudi 20 mars 1919 écrit dans ses colonnes :

Distinction et citation d'un courageux combattant à Châtelux-Malvaleix ; Nous donnons avec plaisir, la 5^e citation de l'un de nos vaillants compatriotes, le capitaine Cardoche Félix Pierre de l'escadrille 22.

« Excellent officier, d'une énergie et d'un courage au-dessus de tous éloges, a fait preuve des plus belles qualités militaires en se spécialisant dans les reconnaissances photographiques à très basse altitude particulièrement précieuses pour le commandement ; toujours prêt pour les missions périlleuses, a eu son avion fréquemment atteint par les projectiles, en particulier le 6 octobre 1918, sur la ville de Trente en Italie au cours d'une reconnaissance importante à grande distance dans les lignes ennemies ». Nos plus sincères félicitations à ce jeune officier, ainsi qu'aux siens.

Le 7 juin 1919, le capitaine Félix CARDOCHE, du 1^{er} groupe d'aviation est évacué à l'hôpital militaire Bégin dans le Val-de-Marne, pour une crise hépatique contractée en service.



Il est démobilisé le 29 août 1919. Ci-contre sa carte de combattant n° 21985.

Entre le 8 octobre 1914 et le 29 août 1919, Félix a effectué les campagnes contre l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche et la Hongrie.

Il est décoré de la croix de guerre, étoile de bronze, 2 palmes, 2 étoiles d'argent et nommé chevalier de la Légion d'honneur le 16 juin 1920.

En 1935, Félix passe par changement d'arme dans le cadre des officiers de réserve du génie de la 20^e Région et promu au grade de chef de bataillon de réserve.

Il accomplit des périodes d'instruction à la chefferie de Sarrebourg en Moselle, du 24 février au 1^{er} mars 1936, du 1^{er} au 10 avril 1937 et du 17 au 26 avril 1939.

La 2^e guerre mondiale éclate, Félix est de nouveau mobilisé le 23 août 1939 puis démobilisé fin juillet 1940. Il est promu officier de la Légion d'honneur le 17 septembre 1940.



Félix CARDOCHE s'éteint à l'âge de 84 ans, le 24 août 1974 à Châteauroux dans l'Indre. Il repose au cimetière de Saint-Denis à Châteauroux.

Sources & remerciements :

Pierre CARDOCHE, fils de Félix CARDOCHE

Gérard GOUYET de Châtelux-Malvaleix et Bernard BOURCY

Jean Claude DEGAIT, 78^e R.I. → www.creusois.canalblog.com

Albin DENIS « Les Escadrilles Françaises de la Grande Guerre » → www.albindenis.free.fr

Henri GUYOT « Traditions des escadrilles de l'Armée de l'Air » → www.traditions-air.fr

Colonel Jacques BEZIAUD

Le site internet « Mémoire des hommes » → www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → www.creuse.fr

« 30 ans d'aviation dans le ciel creusois 1909-1939 » livre de Roland TÉTARD

Le SAMHA (Service des Archives Médicales Hospitalières des Armées) à Limoges (87)

Les Archives du Service Historique de l'Armée de l'Air à Vincennes (94) → www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Le site internet de généalogie creusoise → <http://geneal23.free.fr>

L'état civil des mairies concernées

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr